

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. Les 14 et 15 nov
2026. FLûTE ! Reinecke
(Mathilde Caldérini, flûte),
Mendelssohn, Bonis... Marius
Stieghorst, direction**

Suite de la passionnante saison de
l'Orchestre Symphonique d'Orléans : au
programme, le très séduisant *Concerto
pour flûte de Reinecke* (avec en soliste,
une artiste invitée de grande classe :
Mathilde Caldérini, (flûte solo de
l'Orchestre Philharmonique de Radio-
France), puis romantisme français (Mel
Bonis) et germanique (*Symphonie n°3
« Écossaise »* de Mendelssohn)...

Le « Concerto pour flûte de Reinecke » (1824-1910), pièce
incontournable des concours de flûte, est ici magnifiquement
interprété par Mathilde Caldérini, flûte solo de l'Orchestre
philharmonique de Radio France (depuis 2020). C'est l'un des
très rares concertos du romantisme allemand tardif, écrit en

1908 pour l'instrument. Il est exceptionnel et d'autant plus apprécié des interprètes (comme du public) que sous son apparente et immédiate séduction mélodique, fusionnant fluidité et clarté, il s'avère être un redoutable défi technique pour le flûtiste. Reinecke, ancien directeur du Gewandhaus de Leipzig, maîtrise parfaitement l'écriture classique comme le sentiment romantique. Le compositeur impose un défi vocal et lyrique manifeste: il traite la flûte comme une voix d'opéra ou un violon romantique. Le premier mouvement (Allegro molto moderato) brille par sa noblesse conquérante : l'instrument soliste dialogue d'égal à égal avec l'orchestre. Le deuxième mouvement (« Lento e mesto ») est le cœur émotionnel de l'œuvre. C'est une marche funèbre poignante en si mineur, d'une somptueuse expressivité, à la fois tragique et digne. Reinecke réserve à la flûte des lignes d'une mélancolie déchirante. Le Finale (Moderato) fait dialoguer harmonieusement légèreté acrobatique de la flûte et accents rythmiques des cuivres et des bois : c'est ici plus qu'ailleurs, un défi dans l'éloquence et la clarté. Dans les trois mouvements, les musiciens et le chef ne doivent jamais sacrifier l'élégance ni la sincérité sur l'autel de la pure virtuosité.

En complément la « **3e Symphonie** » de Mendelssohn, dite « **écossaise** », exaltante partition gorgée d'énergie et de jubilation instrumentale... où l'orchestre scintillant et dramatique suggère un paysage recomposé et sublimé par le filtre subjectif du souvenir. Dans le cadre du cycle « Unanimes », le programme débute avec la « **Suite en forme de valses** » de la compositrice **Mélanie Bonis (1858-1937)**, figure révélée de la Belle-Époque. Formée au Conservatoire de Paris aux côtés de Debussy, elle séduit grâce à des harmonies rares et subtiles, propices aux ambiances poétiques riches en couleurs, presque déjà impressionnistes. Son écriture dramatique allie suavité franche et nostalgie onirique, maîtrisant aussi bien l'intensité pudique des pièces chambristes que la puissance d'architectures symphoniques

ambitieuses. Ainsi son cycle de plus en plus joué : « femmes de légende » ou cette Suite en forme de valse...

**concert symphonique événement
FLûTE !**

**Théâtre d'Orléans – Touchard (Orléans)
Samedi 14 novembre 2026, 20h30
Dimanche 15 novembre 2026, 16h**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OSO ORCHESTRE
SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
Concert « FLUTE » – Théâtre d'Orléans – Billetterie officielle
<https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/766910-concert-flute>**

Mélanie BONIS / Suite en forme de valse (« Unanimes » avec
les compositrices)
Carl REINECKE / Concerto pour flûte

Felix MENDELSSOHN / Symphonie n°3
durée : 1h45 avec entracte

Direction : **Marius Stieghorst**

Flûte: **Mathilde Calderini**

(flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France,
1er Prix du concours de Kobé-Japon, révélation classique Adami
2012)

POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Roxane Touchard et Minaya Chapelain (flûte solo
de l'OSO)

Mardi 10 novembre à 18h30

Musée des beaux-arts d'Orléans, gratuit.

Symphonie écossaise de Mendelssohn



L'Ecossaise, de Mendelssohn,
allie elle aussi, séduction
mélodique, raffinement
harmonique et élégance ; c'est
une sublime jubilation
symphonique qui tout en
associant un architecture
rigoureuse sait aussi déployer

une souplesse mélodique saisissante, servie par une
orchestration subtile et lumineuse. Esquissée lors d'un voyage
en Ecosse (d'où son nom) en 1829, la partition que nous

connaissions n'est achevée que plus de dix années plus tard, en 1842 ; créée à Leipzig en mars puis, triomphalement à Londres en juin... De fait, la jeune reine Victoria souhaita saluer et féliciter le compositeur en personne, qui lui rendit le compliment en dédiant à la souveraine sa Symphonie inspirée par les brumes enivrantes écossaises, véritable motif romantique, saisi sur le vif... Sonorités des cornemuses (air dansant du « pibroch » du vivace, transposé à la clarinette), images persistantes des highlands et de leurs légendes, si justement peintes par Scott et Macpherson.

La sensibilité du compositeur est picturale, en cela très proche de son sujet de plein air ; véritable paysagiste, Mendelssohn alors âgé de 33 ans (né en 1809) et déjà à la fin de sa trop courte carrière (il meurt 5 ans plus tard en 1847), suscite dans cette symphonie impressionniste avant l'heure, l'admiration de... Wagner (« un paysagiste de premier plan »)! Le filtre de la subjectivité et l'oeuvre de mémoire opèrent aussi une conversion onirique et finalement nostalgique des paysages visités et recomposés après coup.

Les 4 mouvements sont enchaînés sans césure, comme un flot continu, organique. **Introduction et allegro, Vivace, adagio** (intense et sombre , au sentiment de plénitude et d'une riche conscience déjà pré-brahmsienne), **allegro et finale** (au triomphalisme un peu redondant dans lequel d'aucun ont cru reconnaître une allusion au récent couronnement de la reine Victoria)... Mendelssohn évoque aussi les confins allusifs d'Ecosse dans l'ouverture Les Hébrides, conçue et achevée à la même période.

OPÉRA DE MASSY. PUCCINI : TOSCA. Ven 6, dim 8 nov 2026. Monica Zanettin, Dimitris Tiliakos... Silvia Paoli / Luciano Acocella

**Décor épuré, lisibilité des gestes, force
des situations et aussi, signature de
Silvia Paoli : tableaux collectifs
saisissants... cette production est un
événement incontournable. Elle centre
l'attention sur les passions humaines et
le théâtre.**

Créé à Rome en 1900, Tosca demeure le plus spectaculaire des opéras de Giacomo Puccini. Dans une Rome revenue à la monarchie, secouée par les tensions politiques, la cantatrice Floria Tosca et son amant, le peintre Mario Cavaradossi, sont pris au piège du redoutable baron Scarpia, le chef de la police secrète, ardent ennemi de Bonaparte.

Amour, jalousie, abus de pouvoir nourrissent le drame dont la course inéluctable précipite le destin de chaque personnage. A la fin de l'action, les 3 protagonistes seront morts. La puissance de l'opéra de Puccini vient de sa construction et son rythme, très proches de la pièce originelle de Victorien Sardou, qui a inspiré les librettistes.

L'orchestre n'est pas en reste : il est un personnage à part

entière, acteur majeur dans l'évocation des lieux et des sites où se déroule et s'accomplit l'action tragique : d'abord, l'église Sant'Andrea della Valle (acte I d'exposition), puis le Palais Farnèse (appartements du préfet, acte II), enfin terrasse du château Saint-Ange (acte III). De plus, Puccini confie à l'orchestre une ampleur et un souffle atmosphérique, comme au début du III, l'aurore sur les collines de Rome (et le chant du jeune berger dont l'angélisme contraste avec la violence des événements qui ont précédé... dont l'assassinat du préfet par Flora Tosca).

La metteuse en scène italienne Silvia Paoli s'empare de ce chef-d'œuvre en explorant la violence et la tension qui traversent l'ouvrage. Elle met au premier plan la figure de Scarpia, incarnation d'un pouvoir corrompu qui domine l'action jusqu'aux dernières mesures de l'opéra.

Opéra de Massy
PUCCINI : Tosca

2 représentations événements

Vendredi 6 novembre 2026 – 20h

Dimanche 8 novembre 2026 – 16h

DURÉE : 2h30 entracte compris

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site
de l'Opéra de Massy :**

https://www.opera-massy.com/fr/tosca.html?cmp_id=77&news_id=1264&vID=3



photo : Puccini : Tosca / ANO 2024 © Bastien Capela

distribution

Direction musicale : Luciano Acocella

Mise en scène : Silvia Paoli

Tosca : Monica Zanettin

Mario Cavaradossi : Amadi Lagha

Scarpia : Dimitris Tiliakos

Angelotti : Jean-Philippe McClish

Le Sacristain : Mathieu Gourlet

Spoletta : Raphaël Brémard

Sciarrone : Jean-Vincent Blot

Orchestre national d'Île-de-France

Chœur Fiat Cantus /

Atelier lyrique de l'Opéra de Massy

Maîtrise de Massy (dir. Johanna Manteaux)

Scénographie : Andrea Belli

Collaboration au mouvement : Rosabel Huguet

Costumes Valeria : Donata Bettella

Lumières : Fiammetta Baldiserri

Assistante mise en scène : Tecla Gucci

Études musicales : Hélène Blanic

Chef de chœur : Thomas Tacquet

ALLER PLUS LOIN

Conférence

Vendredi 6 novembre à 18h30 / Auditorium

Par Véronique Audoli – Gratuit sur réservation ici :

<https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229870630437&utmStepTracking=true>

Œil en coulisses

Samedi 7 novembre à 11h

Visite guidée thématique – 5€ sur réservation ici :

<https://billetterie.opera-massy.com/selection/timeslotpass?productId=10229870630432&utmStepTracking=true>

critique

LIRE notre CRITIQUE de la production de TOSCA de PUCCINI mise en scène par Silvia Paoli / Angers Nantes Opéra, mai 2024 : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-angers-grand-theatre-le-7-mai-2024-puccini-tosca-clelia-cafiero-silvia-paoli/CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 7 mai 2024. PUCCINI : Tosca. Myrto Papatanasiu, Andeka Gorrotxategi, Stefano Meo... Clelia Cafiero / Silvia Paoli.>

Déjà vue en 2022 lors de sa création à Nancy, cette production très convaincante tombe à pic pour célébrer en 2024 le centenaire de la mort de Giacomo Puccini. C'est même avant de voir celle présentée par l'Opéra de Dijon, dans quelques jours, l'une des plus justes et spectaculaires, au sens le plus noble du terme, écoutée cette année dans l'Hexagone.

présentation saison 2026 – 2027

OPÉRA DE MASSY, saison 2026-2027 : Tosca, La Flûte Enchantée, Le Retour d'Ulysse, Le Barbier de Séville... Opera Fuoco, Compagnie Par Terre, Benjamin Millepied, Adam Laloum, Geneviève Laurenceau...
Saison riche et généreuse que celle de l'Opéra de Massy, seul

opéra en Île-de-France, scène audacieuse à l'éclectisme stimulant, et qui ne cesse de fidéliser un nombre toujours aussi important (et croissant) de spectateurs, acquis à son offre musicale. Et quelle offre ! Cette nouvelle saison 2026 – 2027 affiche une diversité de styles, d'écritures, une curiosité ouverte, un sens idéal des équilibres (opéra, théâtre musical, concerts, danses, événements, rencontres...), tout ce qui fait d'une maison lyrique, un opéra populaire, accessible, proche, facile, accueillant, conçu pour tous et qui parle à chacun...

L'Opéra de Massy réalise tout cela pour le plaisir du plus grand nombre et pour tous les publics.



<https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-saison-2026-2027-tosca-la-flute-enchantee-le-retour-dulyse-le-barbier-de-seville-opera-fuoco-compagnie-par-terre-benjamin-millepied-adam-laloum-genevieve-la/>

OPÉRA DE MASSY, danse. Ven 9, sam 10 oct 2026. » Promenade obligatoire « , Compagnie par Terre / Anne Nguyen (chorégraphie)

Créatrice célébrée et figure majeure de la danse hip-hop contemporaine, Anne Nguyen et sa compagnie *par Terre* (créée en 2005), en résidence à l'Opéra de Massy, reprennent le ballet « *Promenade Obligatoire* », « marche pour 8 poppers », jalon d'un travail captivant qui conjugue expérience chorégraphique et cultures urbaines.

Créé en 2012, « **PROMENADE OBLIGATOIRE** » réunit 8 danseurs virtuoses du popping, danse emblématique hip-hop fondée sur la contraction musculaire, les illusions et la précision millimétrée du mouvement. Anne Nguyen a renouvelé les ressources visuelles et rythmiques de la danse urbaine, à la fois hypnotique et spectaculaire ; à travers une danse viscérale et très précise, Anne Nguyen questionne notre aptitude à vivre ensemble, à faire corps comme communauté unie malgré la tentation de l'émancipation fragmentaire et individuelle. La chorégraphe inscrit le vocabulaire hip hop dans un vaste fresque qui interroge les fondements même du corps social, la direction du corps social toujours en mouvement...

Dans le contexte incertain et anxiogène qui menace la société actuelle, le spectacle ne pouvait paraître plus actuel et plus juste.

Opéra de MASSY
Ven 9 octobre 2026, 20h
sam 10 oct 2026, 20h.
Promenade obligatoire, Cie par
Terre / Anne Nguyen



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/promenade-obligatoire.html?cmp_id=77&news_id=1260&vID=63

Compagnie par Terre
Chorégraphie : Anne Nguyen
Musique : Benjamin Magnin

vidéo

Marche pour 8 poppeurs – Création 2012 / Reprise 2026 – Durée 60 min – Tout public

(FR) **PROMENADE OBLIGATOIRE** est une traversée ininterrompue du plateau dans le sens de la flèche du temps pour huit danseurs spécialistes du popping. De la masse compacte aux assemblages moléculaires, de l'ordre idéal aux allures de parade militaire

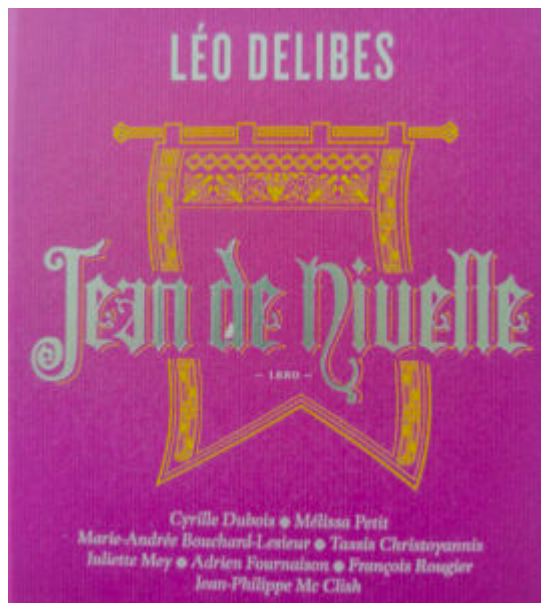
à la différenciation, les danseurs sont plongés dans une succession d'états évanescents. Dans cette frise chronologique vivante où l'homme lutte tour à tour contre le déterminisme et contre son propre enfermement, le geste hip-hop, déstructuré et décliné de profil, devient envoûtant. Sur une création musicale électronique aux sonorités industrielles, PROMENADE OBLIGATOIRE porte une réflexion sur les différents états possibles d'"être ensemble" dans une société toujours en mouvement.

Plus d'infos : https://www.compagnieparterre.fr/?page_id=132

CRITIQUE CD, événement. Léo DELIBES : Jean de Nivelles (1880). Cyrille Dubois, Mélissa Petit, Tassis Cristoyannis... Hungarian NPO, György Vashegyi (3 CD Palazzetto Bru Zane – Budapest, janv 2026)

Voilà une recreation attendue qui rectifie le parcours musical et

artistique de Léo Delibes ; un compositeur de « second rang »... que l'on réduit toujours, à tort, à 2 tubes certes irrésistibles, le duo des fleurs de son opéra postérieur, *Lakmé* (créé 3 ans après Jean) et la valse lente de son ballet (admirable) *Coppelia* (sommet du ballet romantique classique)... Ce « *Jean de Nivelle* » est le maillon décisif vers une reconnaissance légitime. Pour aboutir déjà au sommet accompli qu'est Jean de Nivelle créé en 1880, Delibes cisèle la forme poétique et lyrique dans des pièces très courtes, inspirées d'Offenbach, aux titres surréalistes et loufoques : « *Le serpent à plumes* », « *l'asphyxie du Bigorneau* », « *Le Boeuf Apis* »... Il y fait rire grâce à une plume efficace et juste. Cette maîtrise du bouffon, de la légèreté comique s'intègre aux scènes historiques de *Jean de Nivelle* qui demeure un opéra gothique et bourguignon, sous le règne de Louis XI.



Le présent enregistrement a bien compris les enjeux esthétiques d'une partition en rien sous dimensionnée vis à vis de la très célèbre Lakmé de 1883 : en réalité, **Jean de Nivelle est un chef d'oeuvre hybride, inclassable**, entre opéra-comique (sans récits parlés cependant, car continument chanté) et le demi-caractère (sur les pas du grand opéra, avec chœur et ballet), c'est une somme

accomplie de subtilité et d'élégance où dans chaque tableau comme dans chaque air, c'est la clarté oxygénée du style, l'esprit de la nuance, le caractère de la finesse qui s'expriment et se déploient avec une grande justesse : « la perfection », comme l'a écrit Saint-Saëns admiratif. Seul défaut ici, le choix de son sujet, trop historique, trop politique (la guerre du Bien Public et le dilemme de loyauté qui ébranle le cœur de Jean...). De fait, l'auditoire préférera évidemment la trajectoire plus lisible de Lakmé, héroïne amoureuse, passionnée, loyale, pathétique et tragique.

Sous le règne de Louis XI (1461-1483), – soit au plein XVème : un jeune noble Bourguignon fuit la Cour de France et se cache sous les habits de berger ; mais il croise le chemin de la délicieuse Arlette qui malgré le sortilège d'une sorcière (Simone), épousera celui qui rejoindra la bannière de France : Jean de Nivelle, en réalité Jean de Montmorency. L'action historique permet au génie de Delibes, déjà explicité dans ses 2 ballets admirables, Coppelia (pendant la Commune) puis Sylvia, de s'affirmer davantage encore, en terres lyriques, dans un ouvrage d'une exceptionnelle séduction formelle...

La version enregistrée ici écarte les dialogues parlés pour une version totalement chantée. 3 ans plus tard, l'auteur allait avec les mêmes librettistes, livrer « Lakmé », chef

d'œuvre orientaliste absolu de 1883. Fidèle à la ligne exploratrice de la collection « Opéra Français » du Palazzetto Bru Zane, « Jean de Nivelles » est l'une des révélations de cet automne 2026 ; l'enregistrement en 3 cd, confirme l'élégance somptueuse d'un Delibes maître de la finesse et de la subtilité orchestrale : son orchestre égale les séductions d'un Saint-Saëns (particulièrement admiratif de l'ouvrage) ; malgré le nombre de caractères, le flux dramatique demeure intense et resserré, sans dilution, en particulier grâce à une indiscutable science des tableaux collectifs (ou scènes avec chœur), et surtout grâce à la très subtile caractérisation de chaque personnage qui les rend chacun, particulièrement crédible. L'amour, l'ivresse amoureuse colore chaque acte, et le duo Arlette / Jean jalonne toute l'action. De ce point de vue, la distribution réunie est un sans faute. Sur le plan formel, Delibes partage avec Saint-Saëns la volonté de fixer des marqueurs français dans le choix des séquences désormais significatives : « fabliaux », « Ballades », « couplets », « strophes », « romances »... autant d'intitulés, leur mise en forme, qui saluent un style propre à l'opéra romantique français de la fin du XIX^{ème}.

Distinguons quelques temps forts d'un opéra qui connut un grand succès, hexagonal mais aussi européen (dans la version sans dialogues parlés français)...

CD1 – la « Ballade de la mandragore », pour chœur et soliste : air envoûtant de la Sorcière Simone, brillant, style « grand opéra » (4) auquel succède l'air d'Arlette qui suit (irrésistible **Mélissa Petit**) : confession enivrée, éperdue de la jeune femme pour Jean (« C'est lui, c'est bien lui »). Dès son apparition en défenseur d'Arlette, le Jean de Montmorency de **Cyrille Dubois** affirme une ardeur irrépressible, un engagement d'autant plus délectable qu'il ne sacrifie jamais l'intelligibilité d'un chant embrasé, aussi tendre qu'intense (autoprésentation de son « couplet », 11, où le ténor capable de phrasés délectables et d'aigus clairs et lumineux, brosse un autoportrait plein de charme (comme constamment transi,

amoureux). Le duo Jean / Arlette occupe le centre de l'acte I : Delibes cisèle l'effusion tendre, irrésistible du couple étoilé (14) dont le ravissement croisé cite, et Gounod et Massenet (« reste chaste et pure »), inscrivant ce duo de Delibes dans la haute tradition lyrique romantique française. Saluons aussi Le Charolais de **Tassis Christoyannis**, dans son Couplet n°18 : enjoué, badin, aux aigus faciles en voix de tête d'un baryton très à l'aise (et qui est familier des « recreations » du Palazzetto Bru Zane).

CD2 – ACTE II : après le prélude, d'une saisissante élégance (vivacité raffinée de l'orchestration), s'affirme l'art des coloratoure ; d'abord celui d'Isolin (avec le chœur, n°3 / très fluide **Juliette Mey**). Puis c'est surtout le grand air brillant d'Arlette : intitulé « fabliau » (n°13, « dans le moulin du meunier ») – dont l'agilité requise se rapproche de Lakmé et aussi Manon, soit plus de 7 mn d'un chant souverain et acrobatique qui densifie le premier personnage féminin. Véritable opéra du cœur, l'ouvrage enchaîne avec le superbe trio (n°18) où ardent embrasé, éperdu, enivré Cyrille Dubois, fait face à Arlette (avec la Diane de la même Juliette Mey), le garçon d'une volupté fervente (« je ne vous reverrai jamais ») ; son chant d'une impérieuse et irrépressible ardeur, entre désir et aussi jalousie car il pense alors qu'Arlette aime Saladin qui s'est déclaré... (et qu'il a tué). Saluons là encore l'exemplaire diction de Cyrille Dubois : « Prenez ma vie mourir en gentilhomme », puis révélant son identité (n°21) : « Je me nomme, Jean duc de Montmorency »...

CD3 – Tout l'acte final (ACTE III) est de la même somptuosité héroïque et lyrique, dès l'ouverture, dramatique et introspective (délicatesse et nuance des cordes) qui souligne avec tact combien l'orchestre se fait chant psychologique. S'imposent alors indiscutables les superbes « Strophes » (n°3), incantatoires et puissantes de la sorcière Simone (impeccable mezzo **Marie Andrée B-Lesieur**) : « Que mon font leurs chants », torche tragique, contrastée avec le chœur

virile et insouciant : il y a du Verdi dans cet assemblage qui rappelle « Le Trouvère ». Mais Delibes même dans la noirceur et les ténèbres demeure élégant et somptueux. L'intuition de Delibas gagne encore dans la caractérisation sentimentale des deux amoureux dont l'orchestre exprime les plus fines nuances ; voilà pourquoi il s'agit bien d'un opéra du sentiment ; ainsi la trajectoire d'Arlette, superbe portrait féminin, équivalent de Manon de Massenet, éperdue et ardente dans ses 2 airs enchaînés : (Air et sa suite, n°8 puis 9). Toute la séquence est portée par une forte caractérisation des protagonistes, en particulier l'individualisme éperdu, le désir amoureux celui d'Arlette, et celui de Jean – à travers l'air de Charolais (Romance : »il est jeune et amoureux » (11) – soit deux jeunes âmes enivrées, habitées par leur passion que la musique analyse avec une exceptionnelle subtilité.



Le présent enregistrement répond à toutes les attentes qu'une telle recreation fait naître : la caractérisation fine et vraisemblable des (nombreux) caractères (protagonistes et figures plus comiques) ; souplesse transparente et dramatique de l'orchestre, avec valeur aussi rare que partagée ici, l'intelligibilité du français chanté par chaque soliste ; de ce point de vue, chaque situation, air, chœur, gagne un surcroît de vérité. Réalisation magistrale. **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026**

CRITIQUE CD événement. Léo DELIBES : Jean de Nivelle (Livre 3 cd Bru Zane label, janv 2026) – Opéra-comique en trois actes – livret d'Edmond Gondinet et Philippe Gille, créé à l'Opéra-Comique de Paris (salle Favart II) le 8 mars 1880. Coffret événement élu « CLIC » de CLASSIQUENEWS automne 2026

Jean de Nivelles : Cyrille Dubois
Arlette : Mélissa Petit
Simone : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur
Diane / Le Page Isolée : Juliette Mey
Le Comte de Charolais : Tassis Christoyannis
Malicorne : François Rougier
Beautreillis : Jean-Philippe Mc Clish
Saladin / Un Héraut / Un Vieillard : Adrien Fournaison

HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC ORCHESTRA

György Vashegyi, direction

HUNGARIAN NATIONAL CHOIR

Csaba Somos, chef de chœur

Collection « Opéra français » – Bru Zane Label

LIRE aussi notre annonce du coffret Jean de Nivelles de Léo
Delibes / 3 cd Bru Zane label, janv 2026) :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-delibes-jean-de-nivelles-2-cd-bru-zane-label-janv-2026/>

Le chef György Vashegyi et l'Orchestre Philharmonique avec le
Chœur national Hongrois, poursuivent leur collaboration avec
le Palazzetto Bru Zane : cette recreation de l'opéra-comique
de Léo Delibes, « Jean de Nivelles » (créé en 1880 à l'Opéra
Comique, mais aussi à Budapest – en hongrois en 1881 sous la
direction de l'auteur !) souligne l'inspiration dramatique de
Delibes qui s'associe ici aux librettistes Edmond Gondinet et
Philippe Gille, avant que le trio ne façonne à trois, son
futur chef d'œuvre orientalisant, Lakmé.

*CD événement, annonce. Léo DELIBES : Jean de Nivelles, 1880.
Cyrille Dubois, Mélissa Petit... Orchestre Philharmonique
national Hongrois / György Vashegyi, direction (2 cd Bru Zane
label, janv 2026 – collection « Opéra français »)*

HAUTS DE FRANCE. 9ème Festival EN VOIX ! Jeu 5 nov – Jeu 17 déc 2026. Chant lyrique, chant choral

C'est l'un des événements les plus fédérateurs et d'autant plus plébiscité, dans les 5 départements des Hauts de Seine ; une réussite exemplaire à l'échelle nationale. Pour sa 9ème édition (affichant spectacles lyriques et concerts), le Festival EN VOIX ! affiche du jeudi 5 novembre au jeudi 17 décembre 2026, 17 spectacles, 61 représentations, sur 43 jours... une série de découvertes et expériences sonores incontournables qui accompagne jusqu'au temps de Noël.



Scène de création, de production, acteur de territoire, **le Théâtre Impérial Opéra de Compiègne** ne cesse de surprendre et surtout de convaincre, – à ce titre, l'exemple précédent de sa nouvelle production de **Tosca** est emblématique : créée en nov 2023, toujours en tournée en 2026, le spectacle a totalisé 25 représentations, dans 20 villes, applaudis par... 15 838 spectateurs

soit 94% de fréquentation, portée par 33 artistes et techniciens alors en tournée. Une performance qui démontre le dynamisme d'une institution à l'intuition juste et qui sait impliquer un nombre impressionnant de spectateurs.

Même dessein, même motivation pour une culture toujours plus active et partagée, avec **le Festival EN VOIX !** dont 2026 marque déjà **la 9ème édition**. Le Festival de territoire rayonne sur toute la Région des Hauts de France. En plaçant la magie de la voix, lyrique et chorale, au cœur des territoires, le Festival s'adresse à tous les publics, en proposant la magie du chant sous toutes ses formes, partout, dans les grandes villes et dans les territoires ruraux.

... rassembler les générations, faire vibrer les territoires

A venir, un mois et demi d'opéras, de concerts, d'émotions et de découvertes musicales diverses. Sur scène se croisent grandes voix, ensembles renommés, jeunes talents prometteurs, chœurs et orchestres engagés, réunis autour d'une même passion : « **transmettre la force et la beauté de la musique vivante.**

Le programme explore des univers variés, de la musique ancienne aux créations d'aujourd'hui, des chefs- d'œuvre du répertoire aux trésors moins connus. À l'approche des fêtes de fin d'année, les mélodies et chants de Noël viendront également illuminer cette édition dans une atmosphère chaleureuse et festive. Plus qu'un festival, En Voix ! est une aventure humaine et artistique qui crée du lien, rassemble les générations et fait vibrer les territoires... » ainsi que le rappelle **Éric Rouchaud**, directeur artistique et fondateur du Festival En Voix !, et qui est aussi le directeur artistique et général du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, les artistes et les œuvres, la billetterie en ligne sur le site des Théâtres de Compiègne :

<https://www.theatresdecompiègne.com/page-spectacles-festival-en-voix-2026>



Fondé et organisé par le Théâtre Impérial depuis 2018, le Festival *En Voix !* est le seul festival d'art lyrique et de chant choral à l'échelle d'une région en France. Cet évènement vocal de proximité pour tous se déploie chaque année dans les cinq départements des Hauts-de-France.

nos coups de cœur de l'édition 2026

Parmi une offre particulièrement riche et diverse, ne manquez pas entre autres ces **3 productions à Compiègne** (Théâtre Impérial) :

Pinocchio, les 5 et 6 novembre 2026

PLUS D'INFOS :

<https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637>

Ayònis Birthday Party ! le 21 novembre 2026

Dix années de résidence artistique au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne. Dix ans de scène, de musique, d'émotions partagées et de public conquis... le Trio Ayònis revient sur la scène du Théâtre Impérial dans un concert-spectacle anniversaire exceptionnel...

PLUS D'INFOS :

<https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639>

La Clémence de Titus, le 11 décembre 2026

Le dernier opéra de Mozart... La Clémence de Titus concentre tout l'art du compositeur dans ce genre noble (le « seria »). L'histoire met en scène l'empereur Titus victime d'un complot ourdi par celle qui n'accepte pas qu'il ait décidé d'en épouser une autre. Inspiré par l'esprit des Lumières, Mozart compose une musique exceptionnelle, tragique, épique, fraternelle... du grand, du très grand Mozart. Opera Fuoco, David Stern / Mise en scène : Héloïse Sérazin.

PLUS D'INFOS :

<https://www.theatresdecompiegne.com/la-clemence-de-titus-642>

Parmi **les concerts en itinérance**, – ne manquez non plus les **4 programmes suivants** :

Kosma Kapella par le Quatuor Ibaï (6 dates, du 17 au 22 novembre

(au programme la poésie intemporelle de Jacques Prévert sur les célèbres mélodies de Joseph Kosma) – À travers une interprétation vocale a cappella des œuvres de Jacques Prévert et Joseph Kosma, le spectacle donne une nouvelle vie à des chansons emblématiques comme Les Feuilles mortes, Barbara ou L'Orgue de Barbarie, dans des arrangements originaux signés par Hervé Jamet et Camille Lienhard.- PLUS D'INFOS : <https://www.theatresdecompiegne.com/kosma-kapella-682>

Charmante Nuit par l'Ensemble Nysiak (4 dates, du 24 au 27 novembre 2026 à Hesdin-la-Forêt, Jonquières, Francières, Villers-Saint-Frambourg-Ognon) – Un programme qui invite à un voyage au cœur des musiques et des langues du Royaume de France, du XVIIe au début du XVIIIe siècle. PLUS D'INFOS : <https://www.theatresdecompiegne.com/charmante-nuit-684>

☐ **Joy to the world** par La Sportelle (9 dates, pour un programme jubilatoire partout sur le territoire, du 1er au 10 décembre 2026) – Retrouvez l'esprit de Noël dans toute sa simplicité et sa splendeur : un moment de beauté partagée où la joie éclate au matin de la Nativité, à travers ces pages de musique sacrée et traditionnelle. PLUS D'INFOS : <https://www.theatresdecompiegne.com/joy-to-the-world-686>

Ruptures par Albane Carrère et Raphaël Jouan (4 dates, du 10 au 13 décembre 2026) – Dans ce duo singulier (chant /

violoncelle), les frontières s'effacent : musique baroque, bossa nova, airs traditionnels... tout devient matière à réinventer.

Un récital tragi-comique, ou l'impossible histoire d'un violoncelle et d'une mezzo-soprane... PLUS D'INFOS :

<https://www.theatresdecompiegne.com/ruptures-687>



OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Le Chevalier de Saint-George, jeu 15 octobre 2026. Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte

Officier admirable, républicain indéfectible, premier compositeur américain métis et aussi très fin bretteur, le Chevalier de Saint-George renaît par la qualité de sa musique. Né en Guadeloupe, ce fils d'un propriétaire blanc et d'une esclave d'origine africaine, fut éduqué en France et devint l'un des meilleurs violonistes de son temps, chef d'orchestre et d'opéra, et Maître de musique de Marie-Antoinette. Escrimeur hors pair et révolutionnaire, il fonda en 1792 la Légion franche de cavalerie des Américains, composée de soldats antillais noirs et métis libres, dont il fut le colonel.

Le destin du « militaire artiste » frappe l'imagination : la sensibilité de son écriture demeure au cœur de ce portrait

musical. Le programme dévoile un Saint-George méconnu, virtuose, inspiré, jamais artificiel ni démonstratif. Entre lyrisme touchant et sens aigu du théâtre, sa musique dessine des paysages sonores d'une rare diversité : des airs de concert d'une douceur aérienne aux suites de danses endiablées. Plusieurs pages rares, issues de contextes intimes ou solennels, révèlent ainsi l'art de la « touche juste » d'un compositeur qui savait, mieux que quiconque, créer des climats d'une efficacité thématique saisissante.

Théotime Langlois de Swarte, les solistes et l'Orchestre de l'Opéra Royal ressuscitent l'art d'une personnalité flamboyante appelée non sans raison le « Mozart noir ». Concert événement.

**Jeudi 15 octobre 2026, 20h
VERSAILLES, Opéra Royal**



**Musiques du Chevalier de Saint-George
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal
de Versailles :**

<https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/le-chevalier-de-saint-george/>

Durée : 2h dont 1 entracte

distribution

Franciana Nogues*, Soprano

Patrick Kabongo, Ténor

Anas Séguin, Baryton

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, violon et direction



Le programme joué à l'Opéra Royal de Versailles prolonge le remarquable cd paru cet été 2026 sous étiquette CVS Château de Versailles Spectacles : Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait. L'Amant anonyme (extraits), Quatuor à cordes opus 1, n°4, airs... Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction (2 cd CVS Château de Versailles

Spectacles – déc 23 / sept 24)

LIRE notre critique complète du CD Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait par l'Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chevalier-de-saint-george-portrait-lamant-anonyme-extraits-quatuor-a-cordes-opus-1-n4-airs-orchestre-de-lopera-royal-theotime-langlois/>

CRITIQUE CD, événement. Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait. L'Amant anonyme (extraits), Quatuor à cordes opus 1, n°4, airs... Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles – déc 23 / sept 24)

Le Guadeloupéen Saint-George (de son nom développé Joseph Bologne de Saint-George : 1745-1799) arrive en France à peine âgé de 10 ans : son père, aristocrate, lui prodigue l'enseignement des meilleurs professeurs parisiens, habilités à en faire un gentilhomme ; de fait, le « Voltaire de la musique » devient le meilleur escrimeur de son temps, doublé d'un talent de violoniste et de compositeur impressionnant, reconnu par les plus grands dont Marie-Antoinette et Mozart qui le jalouse au point de s'inspirer de ses partitions. Le « Mulâtre » commande à Haydn ses 6 Symphonies parisiennes qu'il dirige aux Tuileries en présence de la Reine. Marie-Antoinette en fait son précepteur de musique et entend le nommer directeur de l'Opéra royal ...

OPÉRA DE MASSY (Essonne). 3 opéras d'Outre-mer, jeu 1er

et ven 2 octobre 2026.
« Maraina, Chin » et
« Fridom »...

Voix caribéennes... Le Théâtre Volland de La Réunion invite le public massicois à découvrir la création lyrique caribéenne, venue des territoires ultramarins.

L'Opéra de Massy soutient ainsi la création ultramarine et la diversité des voix lyriques. Il participe au jury du concours *Voix des Outre-mer* et celui des *Voix d'Afrique*. Ce projet s'inscrit dans une volonté d'ouverture artistique et de dialogue entre les cultures.

Le spectacle comprend des extraits de plusieurs ouvrages : » *Maraina, Chin* » et » *Fridom* « , signés **Jean-Luc Trulès** et **Emmanuel Genvrin**, ... étapes d'un voyage musical au cœur de l'histoire réunionnaise. Sur scène, les voix des solistes **Magali Léger**, **Aurore Ugolin** et **Jean-Loup Pagesy** dialoguent avec un chœur réunissant plusieurs chanteurs originaires de La Réunion et de Madagascar ainsi que **le Chœur Darius Milhaud**.

Dans un décor contemporain mêlant plexiglas et projections vidéo, le spectacle traverse différentes époques : des

premiers habitants de l'île aux luttes sociales du XXe siècle, jusqu'à l'émergence des radios libres propres aux années 1990. Entre rythmes de l'océan Indien et écriture lyrique, la fresque musicale fait entendre une mémoire vivante, portée par l'énergie collective des voix, la richesse des cultures créoles, la forte incarnation que leur apporte chaque interprète ultramarin.

3 opéras d'Outre-Mer à l'Opéra de Massy

Jeudi 1er octobre 2026, 20h

Vendredi 2 octobre 2026, 20h

« Maraina, Chin » et « Fridom »

**[Spectacle invité – Soutien à la création
ultra-marine]**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Massy, nouvelle saison 2026-2027 :**

https://www.opera-massy.com/fr/3-operas-d-outre-mer.html?cmp_id=77&news_id=1257&vID=3

Teaser vidéo

Extraits d'opéras : 20 mn sous-titrés / « Maraina, Chin » et « Fridom » « du tandem Trulès / Genvrin tirés du spectacle « Découvrez trois opéras d'outremer » joué en novembre 2024 – Composition et direction musicale : Jean-Luc Trulès / livret et mise en scène : Emmanuel Genvrin / scénographie et images

vidéo d'Hervé Mazelin. 90 participants avec l'orchestre et les chœurs de la Région Réunion, les solistes caribéens Magali Léger (soprano), Aurore Ugolin (mezzo) et Jean-Loup Pagesy (basse), 16 choristes de La Réunion et de Madagascar.

OPÉRA DE DIJON. HAENDEL : Riccardo Primo. Mer 14 oct 2026, Hugh Cutting, Melissa Petit... Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction)

Avec Riccardo Primo, G. F. Haendel
confirme sa place de champion dans
l'aréopage convoité des sublimes
dramaturges baroques. Le divin Saxon, à
l'adresse du public anglais, précisément
londonien, s'affirme en orfèvre de
l'Opéra seria italien ; il cisèle comme
peu une écriture des plus raffinées,
aussi élégante que puissamment
dramatique...

D'autant plus sur une action héroïque, car ici le héros central, **Richard Cœur de Lion**, souhaite envahir Chypre... pour y délivrer la belle Costanza. L'épée et l'amour, le sang et le cœur. Tempête, naufrage, quiproquos, siège mais... *happy end [lieto finale]* : en 1727, *Riccardo Primo, re d'Inghilterra* salue l'avènement du nouveau roi George II [et la récente naturalisation de Haendel] .

Sur la scène du **King's Theatre de Londres**, les plus grands chanteurs séria incarnent chacun les joyaux du bel canto le plus virtuose et voluptueux : les deux sopranos Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni, fameuses rivales dont le public guette les saillies ... aux côtés du célèbre castrat Senesino, dans un rôle particulièrement exigeant : Riccardo. Après *Ariodante* dirigé par William Christie, **Les Arts Florissants** reviennent à Dijon sous la baguette de **Paul Agnew**.

HAENDEL : Riccardo Primo

Mercredi 14 oct 2026, 20h

Auditorium / Opéra de Dijon

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :**

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/riccardo-primo/>

Livret de Paolo Antonio Rolli

***Adapté du livret de Francesco Briani pour Isacio
tiranno d'Antonio Lotti***

distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**

Les Arts Florissants

Riccardo : Hugh Cutting
Costanza : Mélissa Petit
Pulcheria : Juliette Mey
Isacio : Andreas Wolf
Oronte : Paul Figuiet
Bernardo : Alex Rosen

Retrouvez les présentations des Arts Florissants , d'Hugh Cutting, de Mélissa Petit, de Juliette Mey, d'Andreas Wolf, de Paul Figuiet et d'Alex Rosen.

Photo © Vincent Pontet

Tarifs et plan de salle
de 5.5€ à 65€ (tarif a)

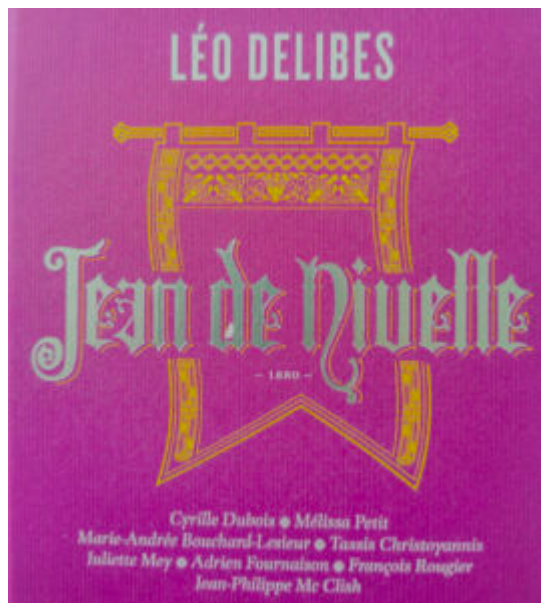
Durée : 3h avec entracte

CD événement, annonce. Léo

**DELIBES : Jean de Nivelle,
1880. Cyrille Dubois, Melissa
Petit... Orchestre
Philharmonique national
Hongrois / György Vashegyi,
direction (2 cd Bru Zane
label, janv 2026 – collection
« Opéra français »)**

Re créé en janvier 2026 (Müpa, Budapest,
version de concert), *JEAN NIVELLE* de Léo
Delibes sort cet automne en cd – coffret
double sous étiquette Bru Zane label, à
l'initiative du PZB Palazetto Bru Zane.

Dans le rôle titre, le ténor Cyrille
Dubois, aux côtés de Mélissa Petit
(Arlette) et Tassis Christoyannis
(Charolais), entre autres...



Le chef **György Vashegyi** et l'Orchestre Philharmonique avec le Chœur national Hongrois, poursuivent leur collaboration avec le Palazzetto Bru Zane : cette recreation de l'opéra-comique de Léo Delibes, « Jean de Nivelle » (créé en 1880 à l'Opéra Comique, mais aussi à Budapest – en hongrois en 1881 sous la direction de l'auteur !) souligne l'inspiration dramatique de Delibes qui s'associe

ici aux librettistes Edmond Gondinet et Philippe Gille, avant que le trio ne façonne à trois, son futur chef d'œuvre orientalisant, Lakmé.

Sous le règne de Louis XI opposé au puissant duc de Bourgogne, Philippe Le Bon, Jean de Nivelle, fils du duc de Montmorency, a fui la Bourgogne et la fiancée qui lui était imposée, la fille bossue du Seigneur de Malicorne.

Réfugié dans les bois, Jean séduit la bergère Arlette, nièce de la sorcière Simone... D'abord soldat sous la bannière du futur Charles le Téméraire (alors duc de Charolais), Jean rejoint les troupes du Roi de France à la bataille de Montlhéry...

Le Palazzetto Bru Zane choisit la version enrichie des récitatifs originaux, retrouvés dans les archives suédoises, – conservés depuis la création suédoise en avril 1881.

La séduction de l'œuvre tient à son orchestration extrêmement raffinée ; un goût pour les séductions dramatiques du genre opéra-comique, comptant des ensembles particulièrement réussis qui exploitent la diversité des personnages dont les profils renforcent encore la vérité de l'action historique (Simone la sorcière, Diane, le page Isolín, Malicorne, Beautreillis, Saladin...) ; Delibes n'oublie pas les accents propres au grand opéra, dans des airs lyriques puissants et nobles dont celui pour Jean, au moment clé de l'action : « J'ai vu la bannière de France »... ou d'une certaine manière, dans la Ballade de la

mandragore (acte I) par la Sorcière idéalement ténébreuse et vindicative... Au final, lyrique et héroïque, Delibes brosse le portrait d'un jeune héros, enfant de Bourgogne qui finalement rallie la bannière de France.

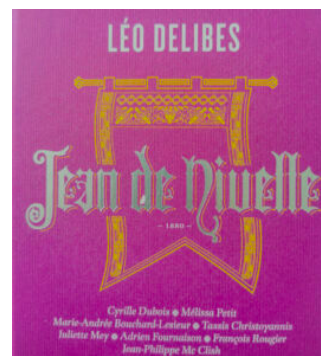


Leo delibes

Dans les deux rôles principaux, pour ténor et soprano, Delibes choisit un ténor gracieux et héroïque, au timbre clair et puissant (Jean) ; une soprano colorature (Arlette), piquante et agile (qui annonce évidemment les vocalises aériennes, oniriques de Lakmé (ainsi son air fabliau du II)). Partenaire familial du Palazzetto Bru Zane, le chef hongrois qui a enregistré plusieurs autres ouvrages français dans la collection « **Opéra Français** » du label Bru Zane, pilote un effectif des plus engagés, défendant en Hongrie, ainsi à Budapest, les joyaux oubliés de l'opéra romantique français. Cet enregistrement est le numéro 49 de la collection « *Opéra Français* ». Prochaine **critique complète sur**
CLASSIQUENEWS.COM



CD événement, annonce. DELIBES : Jean de Nivelles (Livre 3 cd
Bru Zane label, janv 2026) – Opéra-comique
en trois actes de Léo Delibes sur un livret
d'Edmond Gondinet et Philippe Gille, créé à
l'Opéra-Comique de Paris (salle Favart II) le
8 mars 1880. Coffret événement élu « CLIC »
de CLASSIQUENEWS automne 2026



HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC ORCHESTRA
György Vashegyi, direction
HUNGARIAN NATIONAL CHOIR
Csaba Somos, chef de chœur

Jean de Nivelles : Cyrille Dubois
Arlette : Mélissa Petit
Simone : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur
Diane / Le Page Isolin : Juliette Mey
Le Comte de Charolais : Tassis Christoyannis
Malicorne : François Rougier
Beautreillis : Jean-Philippe Mc Clish
Saladin / Un Héraut / Un Vieillard : Adrien Fournaison

Coproduction Hungarian National Philharmonic / Palazzetto Bru
Zane
Éditions Heugel (révisions par le Palazzetto Bru Zane)
Enregistrement pour la collection « *Opéra français* » – Bru
Zane Label

Le témoignage de Saint-Saëns : « *L'orchestration du jeune*

maître est exquise, elle dédaigne la banalité des effets faciles, cherche et trouve sans cesse des nouveautés qui charment l'oreille autant qu'ils l'intéressent, se joue autour des voix sans leur nuire [...], est sonore autant qu'on peut l'être, quand il le faut, sans être jamais brutale ; en un mot, c'est la perfection. »
(Camille Saint-Saëns, Le Voltaire, 13 mars 1880)

**CRITIQUE CD événement. VERDI
: LISE DAVIDSEN, soprano.
London Philharmonic Orchestra
/ Edward Gardner, direction
(1 cd DECCA classics –
janvier 2025)**

**Lise Davidsen, la soprano norvégienne
vedette, après un précédent
enregistrement chez Decca (intégrale du
Vaisseau fantôme de Wagner / lire ici**

notre dépêche :

<https://www.classiquenews.com/?s=davidsen>

), incarne dans ce nouveau programme en studio, plusieurs héroïnes verdiennes, parmi les plus passionnées.

Furie incandescente mais blessée, sa **Lady Macbeth**, chantée dès mai 2026 à Copenhague, puis incarnée sur la scène du Met de New York (en ouverture de sa saison 26 / 27) exprime l'esprit radical et définitif, mais aussi la blessure d'une machine à complots (et assassinats) ; moins dans le premier air de la lettre, que le second « *La Luce langue* » ; son air somnambulique, dépeint à l'inverse la coupable détruite, dépassée et submergée par le poison du remord (« *Una machina è qui tuttora...* »). L'engagement d'cela diva nordique ne fait aucun doute... pour autant la tentation de la puissance vocale (moins des nuances) est d'autant plus manifeste et parfois débordante ... que la direction du chef **Edward Gardner** est souvent dure et surexpressive. D'une théâtralité un rien acide.

Le geste s'adoucit (heureusement), infléchissant l'arc expressif à plus de souplesse, dans le prélude de l'acte II d'*Un Ballo in maschera*... l'**Amelia** de Davidsen s'humanise nettement dès son premier air amoureux, langoureux, exprimant là aussi une âme déchirée et blessée, en proie à des hallucinations la minuit sonnante (« *Ma dall'arido stelo divulsa* »)... ; une coloration intérieure s'épanouit davantage encore dans son air de l'acte III : « *Morro, ma prima in grazia* »... (avec violoncelle obligé) dont le chant désespéré revêt la noblesse des victimes dignes.



La séquence la plus convaincante demeure son **Elisabetta**, fiancée trahie, mariée de force au père (Philippe II) contre l'avis (et le désir partagé) de son prétendant initial (Carlos, le fils) : « *Non pianger, mia compagna* » de l'acte II déploie une longueur de souffle et un legato qui semble infini avec des aigus mieux maîtrisés en fin d'air, malgré un vibrato qui

tend à brouiller la clarté de l'émission. De fait c'est le second air, le sublime « *Tu che le vanità* » de l'acte 5 qui impose l'interprète souveraine dans une séquence qui par sa noblesse de caractère, son ampleur digne et tragique de jeune reine sacrifiée, paraît taillé pour cette voix démesurée... laquelle d'ailleurs, indique ici clairement sa légitimité future à chanter Turandot de Puccini. L'air est d'autant plus impressionnant que l'orchestre londonien détaille bois et vents, inscrivant cet air de vanité dans le vaste gouffre cosmique où se perdent exténuées les solitudes impuissantes...

On ne regrettera pas ici « *Ritorno vincitor* » asséné par un orchestre des plus lourds et épais ; dommage, le chef gâche ainsi la tension elle aussi tragique de l'esclave **Aida**, tiraillée, implorante entre son devoir (à son peuple) et son amour pour le général égyptien Radamès (l'ennemi qui abat son clan)... Pourtant le legato de la soprano est impeccable, aux couleurs d'une tendresse qui en impose (« *Numi, pietà del mio soffrir* »).

En dépit d'aigus plafonnés qui vibrent trop, la soprano norvégienne signe ici un saisissant récital verdien, insufflant aux héroïnes abordées, Lady Macbeth en premier lieu, puis Elisabetta et Aida... une épaisseur vocale et psychologique, un tempérament dramatique et expressif qui dépassent le studio et convoquent évidemment la scène.

**CRITIQUE cd. VERDI : LISE DAVIDSEN, soprano. London
Philharmonic Orchestra / Edward Gardner, direction (1 cd DECCA
classics – enregistrement réalisé en janvier 2025 à Londres).**
